

## John Coplans – La vie des formes

Le Point du jour, Cherbourg  
5 février – 15 mai 2022

Commissariat : Jean-François Chevrier et Élia Pijollet

Le Point du Jour présente, en coproduction avec la Fondation Henri Cartier-Bresson, la première exposition consacrée aux *Self Portraits* de John Coplans depuis la mort de l'artiste en 2003. Toutes issues de collections françaises, les œuvres exposées donnent une vision d'ensemble du travail de Coplans, depuis les images « à la pièce » de 1984 jusqu'à l'évocation de la dernière série, *Body Parts* (2001), en passant par les grands formats multiples des années 1990.

Photographe autodidacte, Coplans avait d'abord été peintre (à Londres, dans les années 1950) puis critique d'art et commissaire d'exposition (de 1961 à 1980, aux États-Unis, où il avait cofondé et dirigé la revue *Artforum*). Quand, à l'âge de soixante ans, il décida de redevenir artiste, avec la photographie, il s'exerça d'abord au portrait et à la photographie de rue, avant de comprendre qu'il n'y avait pour lui de meilleur sujet que son propre corps. Deux décisions préliminaires : l'absence du visage et le choix du fragment comme élément plastique ont libéré un flux d'inventions et d'analogies formelles inscrit dans une histoire longue des formes artistiques. Souvent réduite à la représentation du corps vieilli, l'œuvre de Coplans répond à une visée plus ludique et universelle. Objet premier, singulier et impersonnel, le corps est le support d'une exploration jubilatoire, sans cesse renouvelée, de la vie des formes.

Une large sélection de revues, livres et catalogues documentant son activité de critique d'art et commissaire d'expositions montrera également la continuité des intérêts artistiques de Coplans : au-delà de la rupture marquée par la décision de 1980, il a intégré à sa propre expérience les recherches d'artistes qu'il avait étudiés, exposés ou côtoyés, de Carleton Watkins ou Piet Mondrian à Philip Guston, Ellsworth Kelly, Andy Warhol ou les céramistes de la Côte ouest des États-Unis, parmi bien d'autres. Ces résonances apparaîtront également dans un petit ensemble d'œuvres de photographes qui ont particulièrement compté pour lui : Constantin Brancusi, Walker Evans, Weegee, Lee Friedlander et Jan Groover.

Historien de l'art, critique d'art, Jean-François Chevrier a enseigné aux Beaux-arts de Paris de 1988 à 2019. Fondateur et rédacteur en chef de la revue *Photographies* (1982-1985), conseiller général pour la documenta X (1997), il est commissaire d'expositions indépendant depuis 1988 (*Une autre objectivité, Photo-Kunst, Walker Evans & Dan Graham, Des territoires, L'Art moderne selon Mallarmé, Formes biographiques...*) Il a publié de nombreux essais et ouvrages sur l'art moderne et actuel, photographie comprise. Ouvrages récents : *Jeff Wall* (Hazan, 2013) ; *Œuvre et activité. La question de l'art* (L'Arachnéen, 2015) ; *Bernard Réquichot* (Flammarion, 2019).

L'exposition est accompagnée d'un livre publié par Le Point du Jour.

*John Coplans – Un corps* de Jean-François Chevrier

suivi d'une anthologie de textes de John Coplans

Format : 14 x 20,5 cm / 58 illustrations / 240 pages / 22 euros